Première Année. — N° 6. Huit pages : CINQ Centimes Jeudi 23 Octobre 1890.

L'INTRANSIGEANT

ILLUSTRÉ

PARAISSANT
le Jeudi de chaque semaine

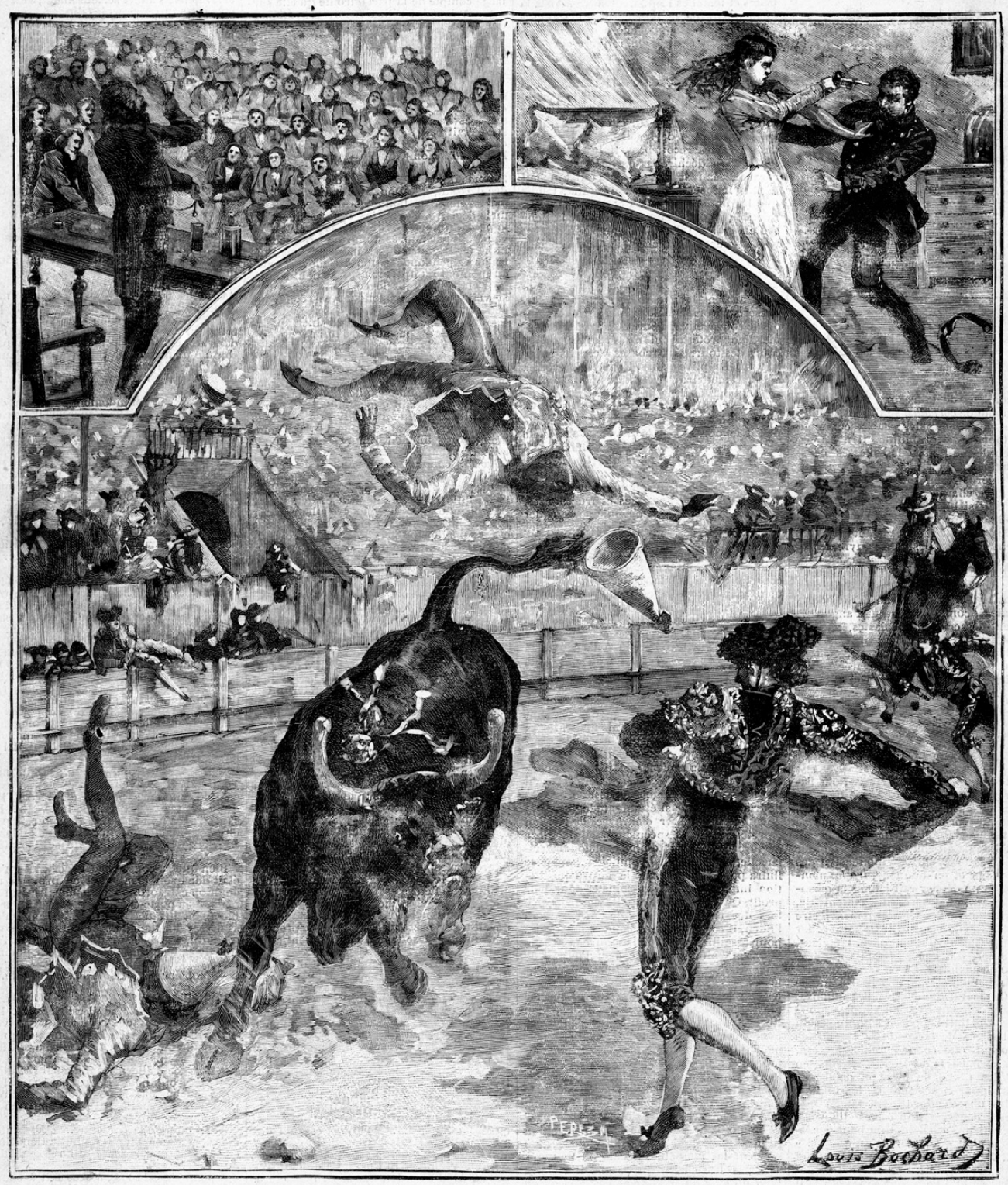
LES MANUSCRITS
non insérés ne sont pas rendus

PRIX DE L'ABONNEMENT :
PARIS ET DÉPARTEMENTS { 3 mois..... 1 f. 50 / 6 mois..... 2 f. 25 / Un an..... 4 f. 50
UNION POSTALE : 0.50 en plus par trimestre

DIRECTION : 142, RUE MONTMARTRE — PARIS

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction à M. E. VAUGHAN

LES ANNONCES SONT REÇUES :
à l'AGENCE PARISIENNE DE PUBLICITÉ, 7, rue Joquelet
Dans ses succursales de Mâcon, Lyon, Marseille, Nice,
Et aux Bureaux du Journal.



LA BOUCHERIE DE LA RUE PERGOLÈSE (Plaza de Toros)

SUICIDE D'UN PROFESSEUR.

UN PÈRE TUÉ PAR SA FILLE.

liquement une multitude de perles noires, de grains, de cassis, d'épis de crêpe.

Les autres, sans s'occuper de la gamine, causaient entre elles en travaillant. On parlait d'un mariage superbe qui devait avoir lieu, le jour même à Saint-Gervais.

— Si nous y allions, dit une grosse fille rousse, qu'on appelait Malvina... C'est pour midi... Nous aurions le temps d'aller et de revenir bien vite.

En effet, à l'heure du déjeuner, toute la bande dégringola l'escalier quatre à quatre.

Sidonie avait son repas dans un petit panier comme une écolière ; le cœur gros, sur un coin de la table, elle mang a toute seule pour la première fois... Dieu ! que la vie lui semblait misérable et triste, quelle terrible revanche elle prendrait plus tard de ces tristesses-là !

A une heure, les ouvrières remontèrent bruyantes, très animées.

« Avez-vous vu cette robe en gros grain blanc ?... Et le voile en point d'Angleterre ?... En voilà une qui a de la chance ! »

Alors, dans l'atelier, elles recommencèrent les remarques qu'elles avaient faites à voix basse dans l'église, accoudées à la balustrade pendant tout le temps de la cérémonie. Cette question de mariage riche, de belles parures, dura toute la journée, et cela n'empêchait pas le travail, au contraire.

Ces petits commerces parisiens, qui tiennent à la toilette par les détails les plus menus, mettent les ouvrières au courant de la mode, leur donnant d'éternelles préoccupations de luxe et d'élégance. Pour de pauvres filles, qui travaillaient au petit quatrième de mademoiselle Le Mire, les murs noirs, la rue étroite n'existaient pas. Tout le temps elles songeaient à autre chose, passant leur vie à se demander :

— Voyons, Malvina, si tu étais riche, qu'est-ce que tu ferais ?... Moi, j'habiterais aux Champs-Elysées... Et les grands arbres du rond-point, les voitures qui tournaient là, coquettes et ralenties, leur faisaient une vision d'une minute, délicieuse, rafraîchissante.

Dans son coin, la petite Chèbe écoutait, sans rien dire, montant soigneusement ses grappes de raisins noirs avec l'adresse précoce et le goût qu'elle avait pris dans le voisinage de Désirée. Aussi, le soir, quand M. Chèbe vint chercher sa fille, on lui en fit les plus grands compliments.

(*La suite au prochain numéro*).

LES DÉPRAVÉS, par HENRI ROCHEFORT.

UNE RUSE

Ils bavardaient au coin du feu, le vieux médecin et la jeune malade. Elle n'était qu'un peu souffrante de ces malaises féminins qu'ont souvent les jolies femmes : un peu d'anémie, des nerfs, et un soupçon de fatigue, de cette fatigue qu'éprouvent parfois les nouveaux époux à la fin du premier mois d'union, quand ils ont fait un mariage d'amour.

Elle était étendue sur sa chaise longue et causait. « Non, docteur, je ne comprendrai jamais qu'une femme trompe son mari. J'admets même qu'elle ne l'aime pas, qu'elle ne tienne aucun compte de ses promesses, de ses serments. Mais comment oser se donner à un autre homme ! Comment cacher cela aux yeux de tous ! Comment pouvoir aimer dans le mensonge et dans la trahison ? »

Le médecin souriait.

« Quant à cela, c'est facile. Je vous assure qu'on ne réfléchit guère à toutes ces subtilités quand l'envie vous prend de faillir. Je suis même certain qu'une femme n'est mûre pour l'amour vrai qu'après avoir passé par toutes les promiscuités et tous les dégoûts du mariage qui n'est, suivant un homme illustre, qu'un échange de mauvaise humeur pendant le jour, et de mauvaises odeurs pendant la nuit. Rien de plus vrai. Une femme ne peut aimer passionnément qu'après avoir été mariée. Si je la pouvais comparer à une maison, je dirais qu'elle n'est habitable que lorsqu'un mari a essuyé les plâtres.

Quant à la dissimulation, toutes les femmes en ont à revendre en ces occasions-là. Les plus simples sont merveilleuses, et se tirent avec génie des cas les plus difficiles. »

Mais la jeune femme semblait incrédule...

« Non, docteur, on ne s'avise jamais qu'après coup de ce qu'on aurait dû faire dans les occasions périlleuses ; et les femmes sont certes encore plus disposées que les hommes à perdre la tête. »

Le médecin leva les bras.

« Après coup, dites-vous ? Nous autres, nous n'avons l'inspiration qu'après coup. Mais vous !... Tenez, je vais vous raconter une petite histoire arrivée à une de mes clientes à qui j'aurais donné le bon Dieu sans confession, comme on dit.

» Ceci s'est passé dans une ville de province.

» Un soir, comme je dormais profondément de ce pesant premier sommeil si difficile à troubler, il me sembla, dans un rêve obscur, que les cloches de la ville sonnaient au feu.

» Tout à coup je m'éveillai ; c'était ma sonnette, celle de la rue, qui tintait désespérément. Comme mon domestique ne semblait point répondre, j'agitai à mon tour le cordon pendu dans mon lit, et bientôt des portes battirent, des pas troublèrent le silence de la maison dormante ; puis Jean parut, tenant une lettre qui disait : « Mme Le» lièvre prie avec instance M. le docteur » Siméon de passer chez elle immédiate» ment. »

» Je réfléchis quelques secondes ; je pensais : Crise de nerfs, vapeurs, tralala, je suis trop fatigué. Et je répondis : « Le docteur » Siméon, fort souffrant, prie Mme Lelièvre » de vouloir bien appeler son confrère » M. Bonnet. »

« Puis, je donnai le billet sous enveloppe et je me rendormis.

» Une demi-heure plus tard environ, la sonnette de la rue appela de nouveau, et Jean vint dire : « C'est quelqu'un, un homme ou une femme (je ne sais pas au juste, tant il est caché), qui voudrait parler bien vite à monsieur. Il dit qu'il y va de la vie de deux personnes. »

« Je me dressai. « Faites entrer. »

» J'attendis, assis dans mon lit.

» Une espèce de fantôme noir apparut et dès que Jean fut sorti, se découvrit. C'était Mme Berthe Lelièvre, une toute jeune femme, mariée depuis trois ans avec un gros commerçant de la ville qui passait pour avoir épousé la plus jolie personne de la province.

« Elle était horriblement pâle, avec ces crispations de visage des gens affolés ; et ses mains tremblaient ; deux fois elle essaya de parler sans qu'un son pût sortir de sa bouche. Enfin, elle balbutia : « Vite,... vite... vite... Docteur... Venez. Mon... mon amant est mort dans ma chambre... »

« Elle s'arrêta suffoquant, puis reprit : « Mon mari va... va rentrer du cercle... »

« Je sautai sur mes pieds, sans même songer que j'étais en chemise, et je m'habillai en quelques secondes. Puis je demandai : « C'est vous-même qui êtes venue tout à l'heure ? » Elle, debout comme une statue, pétrifiée par l'angoisse, murmura : « Non... c'est ma bonne... elle sait... Puis, après un silence : « Moi, j'étais restée... près de lui. » Et une sorte de cri de douleur horrible sortit de ses lèvres, et, après un étouffement qui la fit râler, elle pleura, elle pleura éperdûment avec des sanglots et des spasmes pendant une minute ou deux ; puis, ses larmes, soudain, s'arrêtèrent, se tarirent, comme séchées en dedans par du feu ; et redevenue tragiquement calme : « Allons vite ! » dit-elle.

J'étais prêt, mais je m'écriai : « Sacrebleu, je n'ai pas dit d'atteler mon coupé. » Elle répondit : « J'en ai un, j'ai le sien qui l'attendait. » Elle s'enveloppa jusqu'aux cheveux. Nous partîmes.

« Quand elle fut à mon côté, dans l'obscurité de la voiture, elle me saisit brusquement la main, et la broyant dans ses doigts fins, elle balbutia avec des secousses dans la voix, des secousses venues du cœur déchiré : « Oh ! si vous saviez, si vous saviez comme je souffre ! Je l'aimais, je l'aimais éperdument, comme une insensée, depuis six mois. »

« Je demandai : « Est-on réveillé, chez vous ? » Elle répondit : « Non, personne, excepté Rose, qui sait tout. »

» On s'arrêta devant sa porte ; tous dormaient, en effet, dans la maison ; nous sommes entrés sans bruit avec un passe-partout, et nous voilà montant sur la pointe des pieds. La bonne, effarée, était assise par terre au haut de l'escalier, avec une bougie allumée à son côté, n'ayant pas osé demeurer près du mort.

» Et je pénétrai dans la chambre. Elle était bouleversée comme après une lutte. Le lit fripé, meurtri, défait, restait ouvert, semblait attendre ; un drap traînait jusqu'au tapis ; des serviettes mouillées, dont on avait battu les tempes du jeune homme, gisaient à terre à côté d'une cuvette et d'un verre. Et une singulière odeur de vinaigre de cuisine mêlée à des souffles de Lubin écœurait dès la porte.

» Tout de son long, sur le dos, au milieu de la chambre, le cadavre était étendu.

» Je m'approchai ; je le considérai ; je le tâtai ; j'ouvris les yeux ; je palpai les mains, puis, me tournant vers les deux femmes qui grelottaient comme si elles eussent été gelées, je leur dis : « Aidez-moi à le porter sur le lit. » Et on le coucha doucement. Alors, j'auscultai le cœur et je posai une glace devant la bouche ; puis je murmurai : « C'est fini, habillons-le bien vite. » Ce fut une chose affreuse à voir !

» Je prenais un à un les membres comme ceux d'une énorme poupée, et je les tendais aux vêtements qu'apportaient les femmes. On passa les chaussettes, le caleçon, la culotte, le gilet, puis l'habit où nous eûmes beaucoup de mal à faire entrer les bras.

» Quand il fallut boutonner les bottines, les deux femmes se mirent à genoux, tandis que je les éclairais ; mais comme les pieds étaient enflés un peu, ce fut effroyablement difficile. N'ayant pas trouvé le tire-boutons, elles avaient pris leurs épingles à cheveux.

» Sitôt que l'horrible toilette fut terminée, je considérai notre œuvre et je dis : « Il faudrait le repeigner un peu. » La bonne alla chercher le démêloir et la brosse de sa maîtresse ; mais comme elle tremblait et arrachait, en des mouvements involontaires, les cheveux longs et mêlés, Mme Lelièvre s'empara violemmentt du peigne, et elle refit la raie, brossa la barbe, puis roula lentement les moustaches sous son doigt, ainsi qu'elle avait coutume de le faire, sans doute, en des familiarités d'amour.

» Et tout à coup, lâchant ce qu'elle tenait aux mains, elle saisit la tête inerte de son amant, et regarda longuement, désespérément cette face morte qui ne lui sourirait plus ; puis s'abattant sur lui, elle l'étreignit à pleins bras, en l'embrassant avec fureur. Ses baisers tombaient, comme des coups sur la bouche fermée, sur les yeux éteints, sur les tempes, sur le front. Puis, s'approchant de l'oreille, comme s'il eût pu l'entendre encore, comme pour balbutier le mot qui fait plus ardentes les étreintes, elle répéta, dix fois de suite d'une voix déchirante : « Adieu, chéri. »

» Mais la pendule sonna minuit.

» J'eus un sursaut : « Bigre, minuit, c'est l'heure où ferme le cercle. Allons, madame, de l'énergie. »

» Elle se redressa. J'ordonnai : « Portons-le dans le salon. Nous le primes tous trois, et l'ayant emporté, je le fis asseoir sur un canapé, puis j'allumai les candélabres.

» La porte de la rue s'ouvrit et se referma lourdement. C'était Lui déjà. Je criai : Rose, vite, apportez-moi les serviettes et la cuvette, et refaites la chambre, dépêchez-vous, nom de Dieu ! Voilà M. Lelièvre qui rentre. »

« J'entendis les pas monter, s'approcher. Des mains, dans l'ombre, palpaient les murs. Alors j'appelai : « Par ici, mon cher, nous avons eu un accident. »

« Et le mari stupéfait parut sur le seuil, un cigare à la bouche. Il demanda : Quoi ? Qu'y a-t-il ? Qu'est-ce que cela ?

» J'allai vers lui : « Mon bon, vous nous voyez dans un rude embarras. J'étais resté tard à bavarder chez vous avec votre femme et notre ami qui m'avait amené dans sa voiture. Voilà qu'il s'est affaissé tout à coup et depuis deux heures, malgré nos soins, il demeure sans connaissance. Je n'ai pas voulu appeler des étrangers. Aidez-moi donc à le faire descendre ; je le soignerai mieux chez lui. »

» L'époux surpris, mais sans méfiance, ôta son chapeau ; puis il empoigna sous son bras son rival désormais inoffensif. Je m'attelai entre les jambes, comme un cheval entre deux brancards ; et nous voilà descendant l'escalier, éclairés maintenant par la femme.

« Lorsque nous fûmes devant la porte, je redressai le cadavre et je lui parlai, l'encourageant pour tromper son cocher. — « Allons, mon brave ami, ce ne sera rien ; vous vous sentez déjà mieux, n'est-ce pas ? Du courage, voyons, un peu de courage, faites un petit effort, et c'est fini. »

Comme je sentais qu'il allait s'écrouler, qu'il me glissait entre les mains, je lui flanquai un grand coup d'épaule qui le jeta en avant et le fit basculer dans la voiture, puis je montai derrière lui.

Le mari, inquiet, me demandait : « Croyez-vous que ce soit grave ? » Je répondis : « Non » en souriant et je regardai la femme. Elle avait passé son bras sous celui de l'époux légitime et elle plongeait son œil fixe dans le fond obscur du coupé.

« Je serrai les mains, et je donnai l'ordre de partir. Tout le long de la route, le mort me retomba sur l'oreille droite.

« Quand nous fûmes arrivés chez lui, j'annonçai qu'il avait perdu connaissance en chemin. J'aidai à le remonter dans sa chambre, puis je constatai le décès ; je jouai toute une nouvelle comédie devant sa famille éperdue. Enfin, je regagnai mon lit, non sans jurer contre les amoureux. »

Le docteur se tut, souriant toujours.

La jeune femme critiqua demanda :

« Pourquoi m'avez-vous raconté cette épouvantable histoire ? »

Il salua galamment.

« Pour vous offrir mes services, à l'occasion. »

GUY DE MAUPASSANT.

UN ENTR'ACTE

Il avait attendu le bonhomme au coin de la rue Dauphine et de la rue Contrescarpe. Là, d'un coup de marteau lestement asséné sur le front entre les deux yeux, il l'avait tué, à neuf heures du soir, au milieu du tumulte, en présence de tous les passants... Que de successions s'ouvrent ainsi, par le fer ou par le poison !...

Aussitôt le coup frappé, il glissa dans les rues comme une anguille ; et, gagnant le passage du Commerce, alors obscur, sale et puant, il arriva sur la place de l'Odéon, y vint respirer l'air frais de la nuit ; puis, présenta sa contre-marque au contrôleur, d'une main qui ne tremblait pas, il reparut à côté de son voisin, au parterre.

— Les entr'actes sont longs !... dit-il.

— Oh ! — et ennuyeux !... répondit le voisin.

— Eh ! pourquoi n'êtes-vous pas venu au foyer ?... demanda-t-il.

Le spectacle achevé, il rentra chez lui. fit